

TRIBUNE DE LIBRE EXPRESSION

Faire du vélo à Chenôve, un premier bilan

Il faut bien reconnaître que rien n'a véritablement changé dans la moitié sud de la Métropole. La politique de développement des déplacements dits « doux » a fait les frais de la vague réactionnaire qui balaie le monde depuis qq années, avec des retours vers le passé notables dans tous les domaines qui concernent la préservation de la planète. Dans notre métropole, l'abandon pur et simple de toute volonté d'aménagements cyclables à Chenôve et plus généralement dans le sud de la Métropole est flagrante, et en 5 ans, la situation ne s'est pas améliorée pour les cyclistes, se détériorant même dans certains secteurs. Pire, les cyclistes constitueraient une menace, écran de fumée pour faire oublier les dégâts infligés à nos villes par les SUV, polluants, gourmands en espace, accidentogènes.

Pourtant, sans la création d'itinéraires sécurisés pour les vélos, ce mode de transport n'attirera pas de nouveaux pratiquants. A part les militants, qui estiment que changer de mode de vie et de consommation est un devoir moral par respect pour les jeunes générations, les sportifs, les touristes à vélo perdus dans la dense circulation, et les gens qui n'ont pas le choix car la voiture est devenue trop chère (travailleurs à temps partiel, livreurs, ...), la circulation à vélo est perçue comme tellement dangereuse que nombre de citoyens hésitent à franchir le pas pour se passer de la voiture individuelle, même en ayant conscience du coût sanitaire pour les habitants.

Toujours rien entre Dijon et Chenôve, toujours rien entre les quartiers et les communes périphériques, et notre Métropole prend un retard considérable par rapport à nombre de villes de même taille voire plus étendues, que ce soit en France ou dans les pays limitrophes. Et les prévisions d'aménagement de l'avenue Carraz ne laissent pas augurer d'inflexion en la matière.

Vouloir fermer certains axes de circulation sans proposer d'alternative est voué à un fort rejet de la population, comme pendant le mouvement des gilets jaunes : pour que la limitation de l'accès par les voitures au centre de la métropole soit acceptée, il faudra enfin envisager des contreparties : meilleur réseau de transport en commun (et en particulier augmenter la cadence des trams), voies.

Groupe « Solidarité et écologie pour Chenôve »

Bruno HABERKORN (président),

Sylvain BLANDIN, Yves-Marie BRUGNOT,

Sophie MOREAU